

THÉÂTRE

Un enfant mis au monde au Pommier en toute complicité

Antoinette Rychner, auteure, et Françoise Boillat, metteuse en scène, ont collaboré étroitement pour mettre au monde «L'enfant, mode d'emploi». Une création à découvrir dès ce soir au Pommier, à Neuchâtel.

DOMINIQUE BOSSHARD

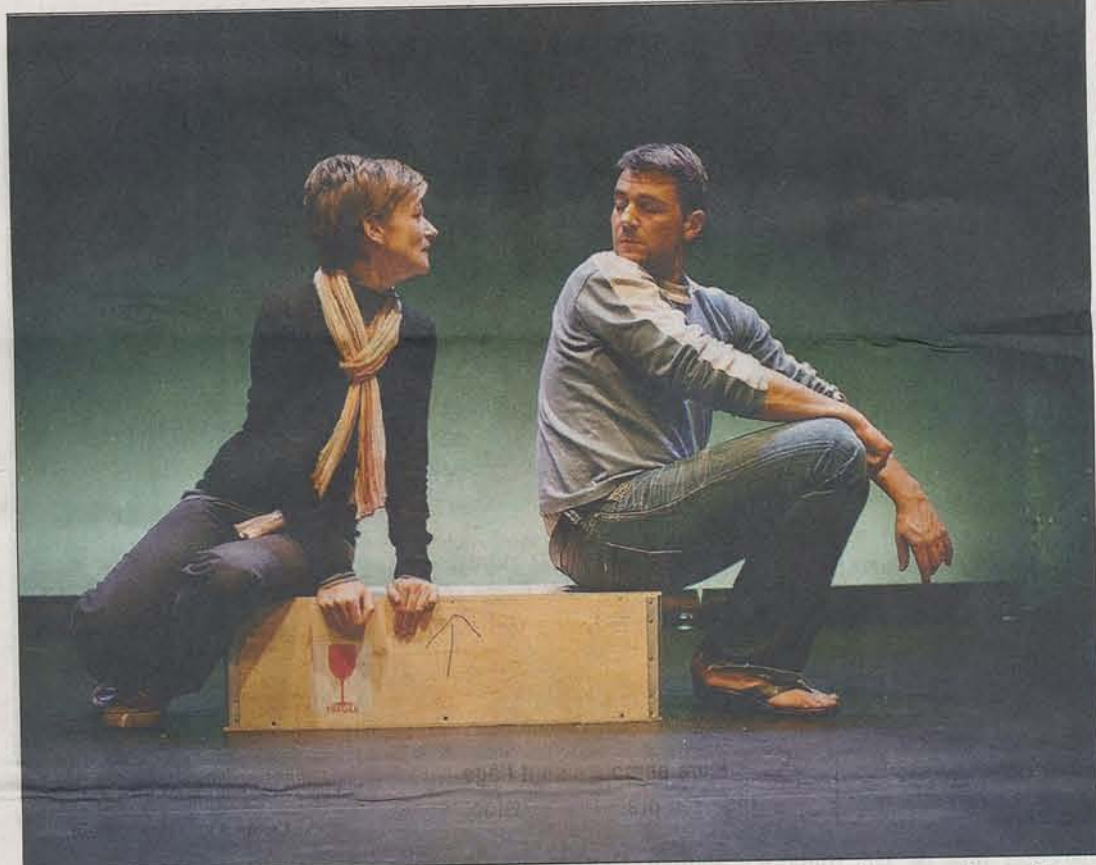
Un enfant ne s'efface pas comme un SMS, ni ne se quitte aussi facilement qu'un conjoint. En faire un? Le côté irréversible de la chose a de quoi faire réfléchir et générer quelque tension au sein du couple. Celui que met en scène «L'enfant, mode d'emploi» en est là, tiraillé entre pression sociale, échéance biologique, peur de l'engagement. Est-il prêt à se sacrifier pour accueillir l'autre? Une mère croise leur trajectoire, mais peut-être n'est-elle qu'une projection, mercantile, de leur désir d'enfant...

«Ces personnages sont des monstres d'égoïsme, ils nous tendent un miroir déformant de notre monde. Mais ils sont fragiles aussi, un peu perdus, on peut se reconnaître en eux», commente Antoinette Rychner, auteure de la création neuchâteloise mise à l'affiche ce soir au théâtre du Pommier. «Au cours des premières lectu-

res, on était presque parti dans la comédie», éclaire Françoise Boillat, qui se charge de la mise en scène. La complicité entre les deux jeunes femmes a permis des réorientations, un remodelage du texte qui reconnaît l'auteure, a connu plusieurs versions. «Beaucoup de coupes ont été faites; j'ai compris qu'il n'était pas besoin de tout faire passer par la parole; trop en dire tue l'imaginaire du spectateur.»

Travaillée avec le même souci de simplification, la scénographie ouvre elle aussi des espaces à cet imaginaire. L'épure s'y traduit par l'absence de décors, l'indétermination des lieux: sommes-nous chez le couple ou sur le plateau TV d'un reality-show?

Dans ce monde qui à la fois est le nôtre et en légère anticipation, les comédiens – Nathalie Sandoz, Carine Baillot et Vincent Rime – évoluent sur le fil. «J'ai voulu que le jeu soit ni trop naturaliste, ni trop formel», indique Françoise Boillat. Elle aime, dit-elle, les atmosphères proches des films de Kaurismäki, toutes en intériorité, en décalages. Elle est sensible à l'humour glacial des dramaturges scandinaves, de Strindberg. «Je suis arrivée avec mes musiques, avec mes références, mais sans



NATHALIE SANDOZ ET VINCENT RIME Sur le plateau nu du théâtre du Pommier, le couple se pose la question: vont-ils faire un enfant? (SP-GUILLAUME PERRET)

idée précise à imposer.» Les deux complices parlent d'«in-fusion» pour décrire le processus de leur création, la façon dont l'univers de la metteuse en scène a imprégné celui de l'auteure. «Au fil des répétitions, le comique s'est refroidi», rigole Françoise Boillat, «mais la nature du texte l'a permis!» /DBO

Neuchâtel, théâtre du Pommier, 17, 18, 19 novembre à 20h, 20 et 21.11 à 20h30, 22.11 à 17h

«J'ai compris qu'il n'était pas besoin de tout faire passer par la parole»

Antoinette Rychner

Parcours en raccourci

- **Antoinette Rychner** Née en 1979, elle fait ses premières armes au théâtre en tant que technicienne du spectacle. Elle vient d'achever sa formation à l'Institut littéraire de Bienne. Lauréate du Pija en 1999, elle est l'auteure de plusieurs nouvelles et de «La vie pour rire», sa première pièce de théâtre créée en 2005 à la Maison du concert à Neuchâtel.
- **Françoise Boillat** Comédienne formée au Conservatoire de Lausanne, la Chaux-de-Fonnière a quelques expériences de mises en scène collectives à son actif; celle de «L'enfant, mode d'emploi» est la première où seul son nom apparaît. Françoise Boillat dispense aussi des cours d'interprétation théâtrale au centre des métiers des arts de la scène Ton sur Ton, à La Chaux-de-Fonds. /dbo